

s. Katarzyna Kinga Walkowiak
Kielce

Nouvelle evangelisation – espoir pour l’œcuménisme

La nouvelle évangélisation est la réalisation réelle des indications du Concile de Vatican II. C’est une continuation de son inspiration. Un appel analogue c’est l’œcuménisme, l’aspiration à l’unité visible de l’Église.

La Nouvelle Évangélisation et ses principes

Le pape Benoît XVI, en développant l’initiative de son prédécesseur Jean Paul II qui appelait l’Église à la nouvelle évangélisation, a fait un pas de plus. Le 21 septembre 2010, il a édité une Lettre Apostolique sous forme de motu proprio *Ubicumque et semper* (Partout et toujours), par laquelle il a institué un nouveau dicastère de la Curie Romaine : le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation. Ce Conseil a préparé la XIIIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques sur le thème : « La Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne » (du 7 au 28 octobre 2012). Le fruit du Synode est l’Exhortation apostolique, proclamée par le Pape François le 24 Novembre 2013. Pape s’adresse aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par la joie et indiquer des voies pour la marche de l’Église dans les prochaines années¹.

Origines de la Nouvelle Évangélisation

Le mandat de proclamer l’Évangile à tous les peuples doit être traité comme une mission primordiale et naturelle de l’Église. Le devoir de l’évangélisation est la vocation propre de l’Église, qui naît avec l’évangélisation pratiquée par Jésus et les

¹ Cf. Pape François, Exhortation *Evangelii Gaudium*, 1.

Apôtres². L'apôtre Paul avoue : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Cor 9, 16). Ce devoir concerne tous les baptisés à différentes étapes de l'histoire de l'Église. Chaque croyant est appelé à une réponse personnelle au mandat de Jésus : « Allez et prêchez l'Évangile » (cf. Mc 16, 15). Cet ordre est toujours actuel, important et urgent. Cet ordre constitue le fondement de la nouvelle évangélisation, à laquelle est appelée l'Église d'aujourd'hui.

Le mot « évangélisation » est d'origine protestante. Le mouvement du renouveau au XIXe siècle comprenait l'évangélisation comme effort visant à annoncer l'Évangile de nouveau parmi la population catholique du sud de l'Europe, afin de la convertir au protestantisme. C'est de cette manière que ce mot est entré en 1817 dans la missiologie protestante, et au fil du temps est devenu synonyme du mot « mission ». Longtemps l'Église catholique n'a pas utilisé cette expression³.

Le terme vient du verbe grec *εὐαγγελίζω* ce qui signifie *je porte, je prêche la bonne nouvelle, joyeuse nouvelle* et du nom *εὐαγγέλιον* – *bonne nouvelle*⁴. Le terme « évangélisation » est entré dans l'usage général de l'Église catholique grâce à l'Exhortation Apostolique « *Evangelii Nuntiandi* » de Paul VI (1975), incluant en lui-même tout ce que contient l'expression « *missio Ecclesiae* ».

La mission de l'Église se développe, centrée sur l'évangélisation, qui est une réalité dynamique, riche et variée, contenant la proclamation du Christ à ceux qui ne le connaissent pas, la prédication, la catéchèse, les sacrements, le renouveau spirituel, ainsi que l'œuvre pour le développement et le progrès humains. L'évangélisation est l'acte de l'annonce et de la réalisation par l'Église du salut que Jésus Christ a apporté, alors elle est donc la proclamation de Jésus Lui-même.

La diversité et la richesse des formes de l'évangélisation viennent de l'inculturation, de la nécessité d'intégrer les valeurs chrétiennes à la culture d'une communauté ou d'un individu. C'est pourquoi le christianisme a créé beaucoup de porteurs du contenu de l'évangélisation : parole, image, musique, théâtre, etc. La nouvelle évangélisation est devenue source d'inspiration pour enrichir les formes et la créativité des évangélistes. Ainsi sont apparues des : missions de l'évangélisation, associations, fondations, écoles de la nouvelle évangélisation, etc.

Jean-Paul II a utilisé pour la première fois le terme « nouvelle évangélisation » au cours d'une homélie prêchée à Nowa Huta le 9 juin 1979. Il dit alors : « Au seuil du nouveau millénaire – en ces temps nouveaux, en ces nouvelles conditions de vie – l'Évangile est de nouveau annoncé. Une nouvelle évangélisation est

² Cf. Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 14 (par la suite : EN).

³ Cf. K. Müller, *Misjologia: wprowadzenie*, dans : *Kościół misyjny*, éd. S. Karotempler, Warszawa, 1997, p. 33.

⁴ Cf. R. Popowski, *Wielki słownik grecko-polski*, Warszawa 1997, p. 235.

commencée, comme s'il s'agissait d'une deuxième annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même »⁵.

Depuis, cette expression a été systématiquement utilisée par le Pape. Nous connaissons bien la formule utilisée à Haïti en 1983 pendant la réunion du Conseil des Conférences Episcopales d'Amérique Latine à Port au Prince, pour caractériser cette « nouvelle évangélisation dans son ardeur, dans ses méthodes, dans ses expressions »⁶. Le Pape a appelé ensuite tous les évêques, les prêtres et les fidèles à s'engager dans la nouvelle évangélisation. Il a présenté également ses principes, auxquels il a inclus : la nécessité de réveiller de nouvelles vocations sacerdotales ; la préparation des prêtres au niveau spirituel, doctrinal et pastoral pour répondre aux défis de la nouvelle évangélisation ; et la nécessité d'une telle formation des laïcs. Jean Paul II a décrit les objectifs, méthodes et procédures de l'évangélisation, appelant à s'y joindre en adoptant le contenu de son message, la conversion et la vie en conformité avec le contenu.

Le texte des *Lineamenta* du XIII^{ème} Synode des Évêques, présente la nouvelle évangélisation comme un synonyme de la mission, nécessitant d'être capable de repartir, de dépasser les frontières, d'élargir les horizons.

La nouvelle évangélisation est le contraire de se suffire à soi-même et du repli sur soi, de la mentalité du *status quo* et d'une conception pastorale selon laquelle il suffit de faire comme on a toujours fait. Aujourd'hui, le « *business as usual* » ne suffit plus. Comme certaines Églises locales se sont engagées à l'affirmer, il est temps que l'Église appelle ses communautés chrétiennes à une conversion pastorale au sens missionnaire de leur action et de leurs structures⁷.

La nouvelle évangélisation sera nouvelle dans la mesure où l'Église comme communauté, mais aussi chaque chrétien, sera capable de vivre sa foi profondément, de la défendre par le témoignage de sa conduite et de justifier de l'espérance à laquelle il a été appelé (cf. 1 P 3, 15). Évangéliser signifie annoncer et proclamer par tous les moyens possibles l'ensemble du contenu de la vérité révélée. Ainsi l'évangélisation comprend la prédication, le témoignage, le dialogue et le service. Elle s'appuie sur l'union de trois éléments inséparables, tels que : la prédication de la Parole, le ministère sacramentel et la conduite pastorale des fidèles. L'évangélisation doit donc éduquer les chrétiens dans la foi de manière à les conduire aux sacrements.

⁵ Jan Paweł II, *Homilia w czasie mszy św. odprawianej przed opactwem OO. Cystersów w Mogile-Nowej Hucie 1979*, dans *Pielgrzymki do Ojczyzny 1979, 1983, 1987, 1991, 1995, 1997. Przemówienia, homilie*, Kraków, 1997, p. 187.

⁶ Cf. Jean-Paul II, *Discours à la XIX^{ème} Assemblée du C.E.L.A.M.* (09.03.1983), 3, AAS 75 (1983), p. 778.

⁷ *Lineamenta « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne »*, XIII^{ème} Assemblée Générale Ordinaire, www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_lineamenta-xiii-assembly_fr.html, n. 10 (20.11.2013) (par la suite : *Lineamenta*).

La prédication de la Parole serait inutile, si elle ne formait pas les fidèles et ne les conduisait pas à la pratique des sacrements.

Spécificité des nouveautés

La nouvelle ardeur

La rencontre avec Jésus ressuscité, la rencontre avec Celui qui renouvelle la réalité de la vie humaine – c'est le point de départ pour la nouvelle évangélisation, pour une annonce renouvelée. Ainsi donc, la nécessité de prendre en compte une nouvelle méthode dans la proclamation, vient de cette nouvelle ardeur. Paul est pour nous l'exemple d'un homme, qui a même voulu donner son âme aux gens, auxquels il a été envoyé, auxquels il a prêché l'Évangile de Dieu (voir 1 Thes 2, 8). Il aimait Jésus d'un amour surnaturel mais aussi fort et enthousiaste.

Celui qui n'a pas connu la personne de Jésus, ne sera pas capable de l'annoncer avec conviction aux autres. Il restera seulement le rapporteur de la résurrection, comme les disciples d'Emmaüs. Ils ont vu, vécu la crucifixion de Jésus et sa mort – dont ils étaient témoins. Mais lorsqu'il s'agit de la résurrection, ils relatent seulement ce qu'ils ont entendu des autres. Ce n'est qu'après s'être entretenus avec Lui-même, que leurs cœurs s'ouvrent à la parole de vérité. Grâce à cela, leur rencontre personnelle s'achève par la reconnaissance du Seigneur. Ils ont éprouvé ce dont les autres ont parlé. Sans la rencontre personnelle avec Jésus, l'annonce de sa Parole deviendra propagande.

Les disciples, après avoir rencontré le Ressuscité, sont partis immédiatement dans la communauté de l'Église, pour que, par leur témoignage, la foi d'autres croyants soit renforcée, ou pour que les sceptiques soient convaincus. Pour nous, chrétiens contemporains, c'est la leçon qu'il est impossible de prêcher Jésus en dehors du contexte de la communauté. Si quelqu'un veut proclamer Jésus et omettre l'Église, la communauté, il fait de la démagogie. Le pape Jean Paul II souligne que le sujet de la proclamation, de la prédication est la personne de Jésus Christ crucifié, mort et ressuscité :

En Lui s'accomplit la pleine et authentique libération du mal, du péché et de la mort ; en Lui, Dieu donne la vie nouvelle, divine et éternelle. Telle est la Bonne Nouvelle qui transforme l'homme et l'histoire de l'humanité, et que tous les peuples ont le droit de connaître. Cette annonce doit être faite dans le contexte de la vie de l'homme et des peuples qui la reçoivent⁸.

⁸ Jean Paul II, Encyclique *Redemptoris Missio*, n. 44.

Seule la foi authentique en cette vérité peut devenir la raison pour laquelle on entreprend une évangélisation authentique, en prenant en compte la nouvelle méthode.

La nouvelle méthode

La nouvelle évangélisation n'est pas la proclamation d'un contenu nouveau, d'un nouveau message de l'Évangile. Le message reste le même, comme l'Évangile est le même. Les documents de l'Église, en parlant de la mission chrétienne et de l'évangélisation, la présentent comme l'activité que l'Église a reçue de Jésus, Prophète, Prêtre, Roi⁹. Le Christ – Prophète a prêché le Royaume de Dieu, le Christ – Prêtre est un sacrement de Dieu, le Christ – Roi est le Chef d'une nouvelle civilisation, celle de l'amour. L'Église comme sacrement du Christ est un signe de sa présence. Elle continue donc la mission du Christ dans les dimensions suivantes : prophétique, sacerdotale et royale. L'Église proclame Jésus de différentes façons et elle naît comme le fruit de ce ministère¹⁰.

La racine de toutes les activités de l'Église est l'évangélisation prophétique, qui est la proclamation verbale de la Bonne Nouvelle – de la personne de Jésus Christ. La vie sacramentelle, c'est-à-dire le Christ présent et célébré dans les signes sacramentels, constitue l'évangélisation sacerdotale. Ceux qui y participent, sont les chrétiens qui vivent leur foi et grandissent en elle quand ils offrent leur vie à Dieu par le sacrifice du Christ. Le fruit du ministère de l'évangélisation de l'Église est la civilisation de l'amour tellement désiré : c'est les familles vraiment chrétiennes, c'est la vie qui est le témoignage donné au Christ. Voici l'évangélisation royale. La civilisation de l'amour est le Royaume de Dieu parmi nous, c'est avant tout l'Église, qui vit d'une façon nouvelle la nouveauté de la vie Divine, qui rend présent Jésus, qui témoigne par l'unité, l'amour et le service. Lorsque nous parlons de la Nouvelle Évangélisation, nous devons nous rappeler qu'elle devrait être mise en œuvre dans toutes les trois dimensions.

La prédication de la Parole de Dieu a toujours été et sera pour l'Église la principale méthode de l'évangélisation. Ce sera une méthode fraîche et constamment fructueuse lorsque l'Église entreprendra continuellement une « nouvelle réception » de la Parole de Dieu, lorsqu'elle la lira d'une manière nouvelle, faisant de la « lectio divina ». La proclamation du kérygme, du premier message chrétien, est une méthode fondamentale et primordiale, car c'est elle qui a donné naissance à l'Église. L'Apôtre des Nations convainquait les destinataires de ses lettres de l'essentiel de la proclamation de l'Évangile : « Et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance,

⁹ Cf. Concile Vatican II, *Décret sur l'Apostolat des Laïcs Apostolicam Actuositatem*, n. 10.

¹⁰ Cf. M. Królikowski, *Kerygmaticzne Szkoły Nowej Ewangelizacji „Redemptoris Missio” w Polsce*, „Kielecki Przegląd Diecezjalny” 2 (2000), p. 211–212.

pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Cor 2, 4–5). Cette foi vient de l'écoute de la Parole qui est Dieu (cf. Rm 10, 17). Il y a le besoin de réorientation continue de la proclamation, pour que cette proclamation soit une véritable annonce de la Parole de Dieu, aussi bien qu'un témoignage de la communauté ecclésiale. L'isolement (la séparation) de la fonction d'expression et celle du sacrement, de la fonction du témoignage (du service et de l'amour) ne peut avoir lieu dans l'évangélisation. Cela concerne la personne du prédicateur aussi bien que toute la communauté de l'Église.

La proclamation du kérygme est la priorité absolue dans le monde sécularisé d'aujourd'hui, et doit être plus importante que d'autres aspects de l'enseignement de l'Église, comme la moralité, la discipline, le droit, l'écologie, le bon ordre économique et politique. La prédication kérygmaticque constitue le contenu fondamental de la nouvelle évangélisation, et elle est l'actualisation de ce que Jésus accomplissait en passant parmi nous sur la terre. En particulier, cette nouveauté est importante dans l'évangélisation prophétique. Une nouvelle prédication de la Parole de Dieu, qui fait naître la foi des auditeurs, doit constamment puiser à la source de la tradition biblique et chrétienne. Alors elle va vraiment provoquer la conversion, qui signifie un changement dans la manière de penser, de regarder les besoins des autres avec une sensibilité plus grande.

Une autre nouvelle méthode, indispensable dans la nouvelle évangélisation, c'est l'engagement de chaque membre de l'Église, et spécialement des laïcs, qui comme membres de l'Église ont la vocation et la mission de prédicateurs de l'Évangile¹¹. Dans de nombreuses communautés de l'Église, les laïcs effectivement entreprennent l'évangélisation, maintenant ainsi la vie paroissiale (surtout dans la situation de manque de prêtres). Ce qui est indispensable, c'est l'exemple de vie, le témoignage confirmé par la capacité de prêcher la parole. Il est donc important que dans les communautés locales fonctionnent les programmes de formation pour les laïcs en tant qu'évangélistes.

Le kérygme et le ministère des laïcs dans l'Église sont les éléments principaux d'une nouvelle méthode dans la nouvelle évangélisation. L'Église la réalise quand elle proclame le kérygme clairement et sans ambiguïté, et forme des laïcs pour l'évangélisation, en leur donnant une place dans l'Église, un territoire de travail et des outils pour le ministère.

Les nouveaux moyens d'expression

L'Église est toujours obligée d'analyser les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile. Cela permet, d'une manière adaptée à chaque génération,

¹¹ Cf. Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale *Christifideles Laici*, 33.

de répondre aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie temporelle et future, et sur leur relation mutuelle.

Nouvelle évangélisation signifie donc une réponse adéquate aux signes des temps, aux besoins des hommes et des peuples d'aujourd'hui, à tous les scénarios qui dessinent la culture à travers laquelle nous révélons nos identités et nous cherchons le sens de nos existences. Nouvelle évangélisation signifie donc promotion d'une culture enracinée plus en profondeur dans l'Évangile : cela signifie découvrir l'homme nouveau qui est en nous grâce à l'Esprit que nous ont donné Jésus-Christ et le Père¹².

Discerner les signes des temps concerne toujours la réponse à la question de savoir comment une ère invoque le Christ et son salut. L'explication de Jésus doit toujours conduire à une question religieuse vis à vis de la personne du Christ. S'il n'en est pas ainsi, il faut vérifier si les contenus de la foi sont exprimés véritablement et convenablement¹³. Grâce au discernement des signes des temps, l'Église peut déterminer les points critiques des nouveaux défis, des énergies et des stratégies qui doivent être utilisés pour répandre l'Évangile de manière crédible, adaptée à l'auditoire contemporain, en utilisant de nouveaux moyens d'expression.

Il s'agit encore, de laisser de côté une attitude déductive, selon laquelle on ferait découler de quelques principes, les conséquences valables pour l'agir humain de toujours. Il faut adopter une mentalité inductive, qui sait lire dans les faits, pour en tirer les signes d'une cohérence entre la lecture et la proclamation de l'Évangile, d'une part, et le désir de l'homme, d'autre part. En ce sens, l'expression « signe des temps » n'est pas une catégorie théologique, mais une référence fondamentale grâce à laquelle l'histoire se trouve reconnue positivement comme le « livre » authentique où l'on peut discerner la présence naissante du Royaume. Il s'agit donc d'un fait linguistique qui s'oppose à une certaine théologie (celle des conclusions) et qui exige une théologie adaptée. Mais vous devez d'abord avoir foi dans le dynamisme d'une orientation particulière, pour laquelle l'histoire n'est pas un accident ou un événement extérieur, mais un élément constitutif du salut espéré et annoncé par les chrétiens¹⁴.

Jean-Paul II a appelé à la construction d'une nouvelle société dans la manière de façonner un nouveau style de vie de la personne humaine et un nouveau type de liens sociaux, en respectant les principes d'amour et de solidarité. Ces objectifs ambitieux nécessitent des efforts de la foi, entrepris avec patience et persévérance. Le sentiment de réalisme conduit à l'observation que la condition humaine de pécheur

¹² *Lineamenta*, 23.

¹³ Cf. T. Špidlik, M. Rupnik, *Teologia pastoralna. Duszpasterstwo na nowe czasy*, Kraków 2010, p. 78.

¹⁴ Cf. *La réception de Vatican II*, éd. par G. Alberigo et J. P. Jossua, Paris 1985, p. 135 et suiv.

ne permet pas d'utiliser le temps accompli, d'affirmer qu'« une nouvelle société » existe déjà. Sur la terre nous n'éprouverons pas d'une manière visible et stable de tels fruits. Mais la Nouvelle Évangélisation permet de définir la tendance et l'orientation que l'Église doit prendre. Alors « la rénovation des formes d'expression devient nécessaire pour transmettre à l'homme d'aujourd'hui le message évangélique dans son sens immuable »¹⁵.

Jean-Paul II durant son pontificat, a souligné le fait que les voies et les moyens de la nouvelle évangélisation sont variables et doivent être adaptés aux temps. Il a également dit que la nouvelle évangélisation n'est pas une option pour l'Église. Elle est tout simplement une nécessité, si effectivement l'Église doit contribuer à la rénovation et à la transformation du monde.

Nouvelle Évangélisation – panneau de signalisation pour l'œcuménisme?

L'unité est une caractéristique du divin. La division, qui a atteint douloureusement l'Église est le fruit du péché. L'essentiel de la mission du Christ a été d'unir les gens avec Lui-même en entreprenant et en réparant l'œuvre, que le premier Adam n'avait pas accompli. L'humanité, qui a été une image de Dieu en Adam, le « miroir » unique de la nature divine, a été brisée en millions de parties par le péché originel. Il a séparé l'homme de Dieu, des autres et de lui-même¹⁶. Cette scission est présente chez l'homme aussi bien que dans toute communauté humaine, même dans la communauté de l'Église.

L'évangélisation a pour but de conduire l'homme à la communauté de l'Église. L'existence des Églises divisées ne rend pas crédible l'œuvre de l'annonce de Jésus, surtout dans les endroits du monde, où existent de nombreuses confessions. Le développement du dialogue œcuménique est donc un processus indispensable visant à l'unité visible du Corps du Christ. Mais la réconciliation n'est pas seulement le fruit des efforts humains. Il semble que les efforts humains ont déjà atteint en quelque sorte une fin. Il n'est plus possible d'aller plus loin. Les raccords doctrinaux ont été entrepris au niveau de beaucoup de sujets. Le dialogue entre les spécialistes dans le domaine des décisions théologiques a été lancé, et dans certains cas, même achevé. Il reste donc un processus ardu de réception de ces arrangements et, peut-être, pour certaines communautés, le retrait de certaines décisions ou pratiques. Mais ce n'est pas facile. A part les différents modèles d'unité de l'Église qui fonctionnent dans l'espace des idées ou des recherches ecclésiales, il faut reconnaître que l'unité de l'Église n'est pas toujours visible. Par suite, la nouvelle évangélisation que l'Église

¹⁵ Jean-Paul II, Lettre encyclique *Ut unum sint*, 19 (par la suite : UUS).

¹⁶ Cf. T. Merton, *Nowy człowiek*, Kraków 1996, p. 99 et suiv.

catholique entreprend, peut-elle être une solution et une méthode pour le travail de l'œcuménisme?

L'œcuménisme et ses défis

L'unité de l'Église trouve son fondement ultime dans le Christ, en qui l'Église n'est pas divisée (cf. 1 Cor 1, 11–13). L'Église, en tant que Corps du Christ, demeure unie par le don du Saint Esprit et elle est, par conséquent, indivisible. Jésus prie au Cénacle et prononce les mots suivants : « afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). C'est à la fois une révélation et une demande. Ces mots révèlent l'origine de l'unité de l'Église, qui découle de l'unité du Christ avec le Père.

L'unité de l'Église n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen d'atteindre un objectif plus important : « pour que le monde croie » (Jn 17, 20). L'œcuménisme est étroitement lié à la mission de l'Église et à l'évangélisation. H. de Lubac définit l'Église comme un endroit terrestre qui favorise le rassemblement de tous dans la Trinité en tant que famille de Dieu, comme une mystérieuse extension de la Trinité dans le temps, comme la seule société ouverte permettant de faire face à l'immensité de nos désirs, et dans laquelle on peut s'épanouir pleinement. Une telle vision de l'Église correspond parfaitement à la définition même du mot *oikoumène* (espace habité) qui se réfère à la même foi en Jésus-Christ, aux mêmes sources bibliques et à une histoire commune longue de plusieurs siècles¹⁷.

L'œcuménisme, apparu au cours du XIXe siècle durant l'essor d'un mouvement missionnaire protestant, a démontré l'inefficacité de l'évangélisation lorsque celle-ci était réalisée dans des conditions de chrétienté partagée. Un programme d'action solidaire en faveur d'une évangélisation élémentaire était bien nécessaire, mais il fallait auparavant mettre de côté les préjugés initiaux et définir des règles, afin de ne pas se nuire mutuellement¹⁸.

Le devoir commun de donner un témoignage chrétien, implique la nécessité d'une coopération des catholiques avec les autres chrétiens. Il s'agit à la fois de l'individu et des communautés ecclésiastiques, tant au niveau national qu'international. Le Décret *Ad gentes divinitus* souhaite cultiver l'esprit de l'œcuménisme parmi les nouveaux convertis, et développer l'activité œcuménique afin que les catholiques

¹⁷ Cf. Z. J. Kijas, *Odpowiedzi na 101 pytań o ekumenizm*, Kraków 2004, p. 25.

¹⁸ Cf. Ł. Kamykowski, *Pojęcie dialogu w Kościele katolickim – wnioski z doświadczeń Kościoła w XX wieku*, pp. 90–91. L'interprétation contemporaine de l'œcuménisme a été introduite en 1919 par Nathan Söderblom, théologien luthérien et philosophe suédois de la religion, lauréat du Prix Nobel de la Paix en 1930.

puissent collaborer fraternellement avec leurs pairs séparés, à travers un acte de foi commun envers Dieu et Jésus-Christ¹⁹. Paul VI, quant à lui, a dit que le destin de l'évangélisation était combiné avec le témoignage d'unité, et qu'il était nécessaire de prêter attention à un signe d'union entre tous les chrétiens comme voie et instrument d'évangélisation, car toute scission affaiblit l'œuvre du Christ²⁰. L'avenir de la nouvelle évangélisation, ayant pour but le renouveau du monde et des sociétés, dépend en grande partie de la nouvelle ferveur avec laquelle le travail œcuménique est accompli. Il est intéressant de rappeler ici le Catéchisme de l'Église Catholique, qui a défini une liste de conditions indispensables pour retrouver l'unité de tous les chrétiens. Ces conditions sont les suivantes :

– un *renouveau* permanent de l'Église pour qu'elle soit plus fidèle à sa vocation. Ce renouveau est le ressort du mouvement vers l'unité (cf. UR 6);

– la *conversion du cœur* « en vue de vivre plus purement selon l'Évangile » (cf. UR 7), car c'est l'infidélité des membres au don du Christ qui cause les divisions ;

– la *prière en commun*, car « la conversion du cœur et la sainteté de vie, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être regardées comme l'âme de tout œcuménisme et peuvent être à bon droit appelées œcuménisme spirituel » (UR 8);

– la *connaissance réciproque fraternelle* (cf. UR 9) ;

– la *formation œcuménique* des fidèles et, plus particulièrement, des prêtres (cf. UR 10);

– le *dialogue* entre les théologiens et les rencontres entre les chrétiens des différentes Églises et communautés (cf. UR 4 ; 9 ; 11) ;

– la *collaboration* entre les chrétiens dans différents domaines du service aux hommes (cf. UR 12)²¹.

La coopération des personnes ayant des opinions différentes, des regards différents sur la même réalité, engendre de nombreuses difficultés et problèmes. Ceci est d'autant plus vrai pour les gens de confessions différentes. Le Directoire Œcuménique voit ce mouvement comme « une réponse au don de la grâce de Dieu, appelant tous les chrétiens à la foi au mystère de l'Église, dans le dessein de Dieu qui désire mener l'humanité au salut et à l'unité dans le Christ par l'Esprit Saint »²². Cette compréhension de l'œcuménisme suppose un approfondissement constant de leur foi au sein de leurs traditions religieuses, et l'adoption d'une attitude positive envers les membres des autres Églises et communautés ecclésiales.

¹⁹ Cf. Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de L'Église *Ad gentes divinitus*, 15.

²⁰ Cf. EN 77.

²¹ *Catéchisme de l'Église Catholique*, 821.

²² *Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme*, 25 mars 1993, AAS 85 (1993), pp. 1039–1119 (par la suite : DŒ).

Dans son homélie prononcée pendant les vêpres à la fin de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (25.01.2011), le pape Benoît XVI a rappelé une fois de plus que l'unité pour laquelle le Christ a prié, se manifeste de par sa nature même, dans la communion de la foi, des sacrements et du ministère. La quête de cette unité est un impératif moral. Tout chrétien se doit de suivre avec enthousiasme la voie menant à l'unité par un dialogue cohérent²³.

Nouvelle Évangélisation – un don pour toute l'Église et toutes les confessions

L'enthousiasme et le zèle ne sont pas faciles quand les résultats visibles du dialogue s'éloignent en quelque sorte. Alors, comment maintenir l'esprit de dialogue entre les chrétiens découragés?

Vatican II a apporté une perspective nouvelle sur les autres communautés chrétiennes en reconnaissant qu'elles sont en possession des « biens de l'Église » et des « moyens de salut ». Le fait que ces communautés à caractère ecclésiastique offrent de vrais environnements de salut, devient une motivation logique pour interagir avec elles dans le lancement et le développement d'une vie de grâce à travers l'évangélisation. Pour la cause de l'évangélisation menée dans une perspective œcuménique, il est opportun de souligner le domaine appelé par le Directoire Œcuménique *communicatio in spiritualibus*. L'expression « partage d'activités et de ressources spirituelles » comprend des réalités telles que la prière faite en commun, le partage du culte liturgique au sens strict, ainsi que l'usage commun de lieux et de tous les objets liturgiques nécessaires²⁴.

La participation mutuelle à des activités et des biens, non seulement spirituels, exige de la maturité de la part de chaque participant à cette interaction, ainsi que la reconnaissance d'une communion encore incomplète entre les chrétiens. Jean Paul II a exprimé l'idée de chercher la vérité pleine à travers *commercium donorum* (l'échange de dons), estimant que le dialogue n'est pas seulement un échange d'idées, mais quelque part un certain échange de dons. Grâce à l'échange de dons entre les Églises, qui se complètent mutuellement, la communion porte ses fruits²⁵. Dans l'espace de la nouvelle évangélisation, un partage mutuel de l'expérience de foi des Églises et du témoignage peut être extrêmement fructueux comme modèle œcuménique de l'échange de dons. D'autant plus que la crise d'un modèle œcu-

²³ Cf. Benoît XVI, *Homélie pour la clôture de la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens*, www.homelie.biz/article-benoit-xvi-homelie-pour-la-cloture-de-la-semaine-de-priere-pour-l-unite-des-chretiens-65982925.html (20.11.2013).

²⁴ Cf. DŒ 103.

²⁵ Cf. UUS 28, 57.

ménique de convergence est reconnue, résultant d'une domination des méthodes historico-critiques²⁶.

En utilisant une expérience commune dans l'œuvre d'évangélisation, les chrétiens depuis de nombreuses années coopèrent déjà dans de nombreux domaines : en matière de justice sociale, de développement, de paix, de dialogue avec les religions non chrétiennes, dans la formation des laïcs, dans les programmes d'études bibliques, de catéchèse sociologique. Sur la base de participation mutuelle à des dons spirituels, il est possible d'échanger les méthodes d'évangélisation tirées des diverses Églises et de tels cas se produisent²⁷. On peut dire que la nouvelle évangélisation est un bien spirituel. On peut la considérer comme une proposition pour toutes les Églises et communautés religieuses. Qu'est-ce que cela signifie en pratique ?

Aucune des Églises chrétiennes n'a élaboré l'interprétation de la nouvelle évangélisation qui correspond à l'enseignement catholique. Divers documents ne sont pas de cette ampleur, ce qui ne permettrait pas l'examen compétent du problème et de comparer les résultats, bien que l'Église catholique ait entrepris la tâche de la définition formelle et autoritaire du problème, seulement lors de la création du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation. Les documents du Conseil Œcuménique des Églises (COE) constituent un matériau concret et tangible qui construit les règles de l'évangélisation œcuménique, surtout en adressant le problème du prosélytisme.

Pour éviter la réconciliation apparente, les Églises doivent s'efforcer de garder l'unité dans la foi, route longue et ardue. Le rapprochement s'accélère lorsque chacune des Églises entreprend l'évangélisation d'elle-même (*ad intra*). La Nouvelle évangélisation commence par une conversion personnelle. Elle est centrée sur la proclamation du Christ aux baptisés. Cette tâche, résultant du mandat missionnaire de Jésus-Christ, concernent tous les chrétiens. Entreprendre cette mission conduira à la construction d'une communauté religieuse. Mais l'interaction de toutes les communautés religieuses dans ce travail a une chance de donner de la crédibilité au témoignage chrétien dans le monde. Cette coopération est nécessaire, mais est-elle possible ?

²⁶ Cf. A. Dulles, *Saving Ecumenism from Itself*, www.firstthings.com/article/2007/11/001-saving-ecumenism-from-itself-36 (20.11.2013).

²⁷ Cf. K. K. Walkowiak, *La dimension œcuménique de la nouvelle évangélisation dans l'enseignement de l'Église et de sa perception dans l'Association de la Vie Apostolique « Koïnonia Saint-Paul »*, Kielce 2008, p. 336. L'auteur est un membre de l'Association de la Vie Apostolique « Koïnonia Saint-Paul », qui a créé le Programme Pastoral « Redemptoris Missio ». Ce programme, outil de formation des évangélistes pour la Nouvelle Évangélisation, est un programme catholique. Il peut être utilisé dans une autre Église, sur la base de participation mutuelle à des dons spirituels, et participation appropriée « hébergement » dans celles de ses parties qui contiennent la doctrine de l'Église catholique, et ne sont pas couvertes par des accords formels des Églises impliquées dans le dialogue œcuménique.

Nouvelle Évangélisation dans le service *d'oikoumene*

Compte tenu des hypothèses herméneutiques ci-dessus, nous trouvons deux possibilités pour les relations de l'évangélisation et de l'œcuménie. La première réside dans le fait que, par la prise en charge de l'évangélisation, chaque Église dans sa communauté fait face à une rencontre avec d'autres religions, et cette confrontation présuppose la nécessité de poursuivre le dialogue. Entreprendre ce défi peut devenir une contribution commune à l'évangélisation du monde. Imposer ce défi de haut en bas, tenter une incrustation d'autres dénominateurs déguisés en méthodes pour évangéliser, se termine par un échec. Pour évangéliser ensemble il faut une confiance mutuelle.

D'autre part, les dialogues œcuméniques mènent à la question même de l'évangélisation, à des questions sur la façon de proclamer les Bonnes Nouvelles, et comment le faire ensemble sans crainte. L'évangélisation est le travail de la communauté et ne sera jamais crédible si la méfiance et la suspicion remuent les véritables motivations. Cette méfiance se réveille à cause du manque de compréhension mutuelle et le manque de relations fraternelles. Une tâche importante est non seulement une coopération sur un plan horizontal, mais aussi une volonté d'exposer sa foi aux yeux des autres, et laisser l'Évangile travailler lui-même pour les autres. Ainsi, la découverte des autres, conduit à l'ouverture aux autres. Selon la mesure dont ils sont impliqués dans la *koïnonia*, les chrétiens connaissent un lien profond dans l'Esprit, et cela pourtant malgré l'existence de divisions. La nature de la *koïnonia* dans la diversité est eschatologique, par conséquent, elle sert de signe prophétique pour une humanité divisée.

La peur de recruter des membres d'autres Églises se justifie, car elle a effectivement lieu. Afin que les chrétiens puissent, collectivement et de manière crédible, proclamer le message évangélique aux différentes nations, une Charte Européenne a été formée, signée le 22.04.2001 à Strasbourg. Elle a été signée par la Conférence des Églises européennes (KEK) et du Conseil des Conférences d'évêques d'Europe (CCEE), dans l'esprit des messages de deux Rassemblements œcuméniques européens de Bâle et de Graz en vue de maintenir et de développer davantage l'unité croissante entre les Églises. La Charte Œcuménique souligne que la tâche la plus importante des Églises en Europe est une proclamation commune de l'Évangile en paroles et en actes. Par conséquent, un engagement de la communication mutuelle des initiatives sur l'évangélisation a été pris, afin d'éviter la concurrence et le danger de nouvelles lignes de démarcation.

La normativité de la Charte œcuménique est basée sur des engagements volontaires pris par des Églises européennes et des organisations œcuméniques, afin de poursuivre le dialogue et la coopération :

Nous nous engageons à suivre l'exhortation apostolique de la lettre aux Éphésiens (Ep 4, 3–6) et, à faire des efforts avec persévérance pour une compréhension commune de la Bonne Nouvelle

du salut en Christ dans l'Évangile ; à travailler en outre, dans la force de l'Esprit Saint, à l'unité visible de l'Église de Jésus Christ dans l'unique foi, qui trouve son expression dans un baptême réciproquement reconnu et dans la communion eucharistique, tout comme dans le témoignage et le service²⁸.

Cet engagement est l'expression d'une certaine réussite des Églises qui dialoguent et recherchent l'unité. Il est aussi le point de départ pour la poursuite du dialogue à reprendre, ainsi que de l'évangélisation.

La gamme des façons de prêcher l'Évangile est large, mais la façon la plus importante est le témoignage de l'amour mutuel. Selon le document, les chrétiens ont à imiter le Christ crucifié et à prêcher le Christ ressuscité. La certitude de la foi dans la présence passée est une source de courage pour les croyants, comme un certificat²⁹. La proclamation du Christ, comme une personne et le seul Sauveur, anime le plus l'Église. Quant à cela, aucun chrétien n'a de doute. Karl Barth fait remarquer que, là où la vie de l'Église est épuisée dans le service d'elle-même, il y a des relents de meurtre³⁰. L'Église doit être ouverte à la proclamation de la Parole vivante de Dieu et aussi être disposée à accepter le mot. Ensuite, l'Église hiérarchique est toujours prête pour un *aggiornamento* spirituel, le rajeunissement intérieur³¹. Cette vision s'applique à toutes les communautés de l'Église.

Un théologien réformé, Emil Brunner, croit qu'il devrait y avoir seulement une Église. Une multitude d'Églises et de dénominations en raison de leur arrogance, obstination ou importance perçue, laissait penser à quelqu'un qu'il aurait fallu créer quelque chose de spécial. En raison de toutes sortes de causes triviales, de nouveaux groupes ont été formés. L'unité, dit Brunner, ne pourrait naître que d'un renouvellement puissant de la foi, une nouvelle Réforme, née des profondeurs de l'Évangile³². La coopération entre tous les chrétiens, dans l'œuvre du renouveau de la foi, exprime vivement dans une lumière encore plus pleine, le visage du Christ Serviteur. Cette coopération reposant sur la foi commune n'est pas seulement riche de communion fraternelle, mais elle révèle le Christ lui-même. La coopération œcuménique s'efforce de progresser activement vers l'unité. L'unité d'action mène à la pleine unité de foi. Grâce à cette coopération, en particulier dans le domaine de l'évangélisation, tous les croyants en Christ peuvent apprendre à se connaître mutuellement.

²⁸ *Charte Œcuménique Européenne*, www.cdo-lyon.cef.fr/spip.php?article23, n. 1 (20.11.2013) (par la suite CCE).

²⁹ Cf. Z. J. Kijas, *Jedność – rzeczywistość czy sen? Refleksje wokół Karty Ekumenicznej*, „Biuletyn Ekumeniczny” 2 (2002), p. 32.

³⁰ Cf. K. Barth, *Dogmatique*, Genève 1980, p. 180.

³¹ Cf. Z. J. Kijas, *Inna strona Kościoła*, Pelplin 2011, p. 43.

³² Cf. E. Brunner, *Nasza wiara*, Warszawa 1963, p. 133 et suiv.

Menaces d'évangélisation œcuménique

Pas tous les chrétiens ne perçoivent la nécessité d'une coopération œcuménique dans le domaine de l'évangélisation. Il y a beaucoup de questions et de doutes, les faisant revenir à leurs racines du passé. C'est pourquoi aujourd'hui, nous voyons poindre des menaces, dont nous devons être conscients pour ne pas tomber dans l'irénisme excessif, menace majeure remplaçant le syncrétisme, l'indifférentisme religieux et le prosélytisme. Ces phénomènes sont aggravés par le manque de la formation religieuse des chrétiens.

À l'époque actuelle, une tâche importante et un défi pour toutes les Églises et Communautés ecclésiales, sont la question de hiérarchie des vérités, et de sa réception dans l'Église. Ce sont des questions importantes pour l'approfondissement de l'accord théologique, il est également important d'utiliser un langage au-delà de celui de la théologie confessionnelle. Chaque retombée du dialogue œcuménique rapproche les Églises les unes des autres. Malheureusement, la mauvaise réception des accords parmi les chrétiens, rend parfois difficile de surmonter la résistance envers les personnes d'autres confessions. L'évangélisation est menacée par le manque de formation religieuse adéquate. L'anxiété et la peur des autres, est souvent née de l'ignorance ou de simplifications dupliquées, et des stéréotypes.

La faible identité religieuse de certains chrétiens peut causer un syncrétisme religieux. L'œcuménisme perd sa force et sa fécondité quand les frontières sont floues, et les différences, encore existantes entre les religions, sont abolies. Par conséquent, pour toute action d'évangélisation, il faut choisir des personnes en fonction du critère de Saint-Paul : « Il faut seulement que vous persévériez dans la foi, affermis sur des bases solides, sans vous laisser détourner de l'espérance promise par l'Évangile que vous avez entendu » (Col 1, 23).

Le phénomène de prosélytisme³³, est l'une des plus graves menaces pour l'évangélisation œcuménique. Il est considéré comme une activité immorale qui doit être rejetée et distinguée de l'acte légitime de l'annonce, ou de la prédication de l'Évangile. Généralement, il est légitime de dire que tous les chrétiens ont le

³³ La compréhension même de prosélytisme a changé. Dans la Bible, il y a cette notion de sens négatif. Le prosélyte était celui qui a accepté la foi dans Yahwe, et est devenu membre de la communauté juive. Le christianisme a adopté ce sens pour décrire une personne ayant une récidive de paganisme. Dans un passé récent, le travail missionnaire et prosélyte était l'équivalent du concept : cf. W. Hanc, *Prozelityzm w kontekście bilateralnych dialogów międzywyznaniowych*, dans : *Różnić się w zgodzie. Księga pamiątkowa dedykowana Księdzu profesorowi L. Górcze*, éd. S. Pawłowski, Lublin 2008, p. 161–162.

Le Document du Groupe mixte de travail de l'Église catholique romaine et du CCE (1995) définit le prosélytisme aussi comme une certaine forme d'évangélisation incompatible avec la volonté de Dieu qui appelle l'homme à le suivre librement et à le servir en esprit et en vérité : cf. J. B. Navarro, *Ekumenizm*, Warszawa 2007, p. 261.

droit de prêcher l'Évangile à toutes les personnes, ce qui ne peut jamais être dirigé contre une communauté chrétienne. Cependant, la « prudence pastorale » fait que l'on prend en compte l'identité religieuse du bénéficiaire à qui l'on proclame, et que l'on maintienne une réserve quant à la proposition de passer à une autre communauté.

Afin d'éviter le prosélytisme, les auteurs de la Charte Œcuménique se sont engagés à familiariser les autres Églises à leurs propres initiatives d'évangélisation, et à conclure des accords à ce sujet pour éviter une concurrence dommageable ainsi que le danger de nouvelles divisions. La Charte prévoit aussi la reconnaissance à chaque être humain de choisir librement et selon sa conscience son propre engagement religieux et ecclésial. Dans le même temps, personne ne peut interdire la conversion qui serait la conséquence du libre choix, mais personne ne peut être forcé à se convertir par pression morale ou incitations matérielles³⁴.

Dans la Lettre aux Évêques de l'Europe sur les relations entre catholiques et orthodoxes, le pape Jean Paul II refuse fermement toute forme induite de prosélytisme, et toute tentation d'utiliser la violence ou toute espèce de pression dans les activités pastorales³⁵. L'ère actuelle, marquée par de grands changements culturels, sociaux et politiques, exige des chrétiens de prendre soin d'être avant tout des témoins fidèles du Christ, et de prêcher ensemble de manière crédible, l'unique Évangile du salut ainsi que de faire la paix dans un monde constamment menacé par les conflits et les guerres³⁶.

Pour éliminer toute menace pour le dialogue, l'Église catholique a publié un document exposant les principes sur lesquels les catholiques doivent s'appuyer, en coopération avec l'Église orthodoxe en Russie, et la Communauté des États indépendants. Dans cette coopération, l'œcuménisme doit être une priorité pastorale. Les activités d'œcuménisme dans ces pays doivent être différentes de la mission *ad gentes*, en raison de traditions profondément ancrées de l'Église orthodoxe. La nouvelle évangélisation des nations, traditionnellement orthodoxes, est essentielle compte tenu en particulier de la période précédente de persécution. Toutefois, des projets pastoraux catholiques devraient être entrepris de manière à ne pas être reçus par les orthodoxes comme des structures parallèles d'évangélisation, et il faut éviter le faux œcuménisme et le zèle immodéré³⁷. Les Pasteurs de l'Église catholique sont obligés de coopérer avec les évêques de l'Église orthodoxe dans le

³⁴ Cf. CŒ 2.

³⁵ Cf. *Lettre du Saint-Père Jean-Paul II aux Évêques du Continent Européen sur les Relations entre Catholiques et Orthodoxes dans la nouvelle situation de l'Europe Centrale et Orientale*, le 31 mai 1991, 5, www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/letters/documents/hf_jp-ii_let_19910531_relationships-catholics-orthodox_fr.html (20.11.2013).

³⁶ Cf. *ibid.*, 6.

³⁷ Cf. Papińska Komisja „Pro Russia”, *Zasady ogólne i wskazania praktyczne dla koordynowania pracy ewangelizacyjnej i zaangażowania ekumenicznego Kościoła katolickiego w Rosji i w innych krajach Wspólnoty Niepodległych Państw*, 1.06.1992, dans : éd. S. C. Napiórkowski, K. Leśniewski,

travail d'évangélisation, et de les informer sur les initiatives de nature sociale. Le document de la Commission Pontificale « Pro Russia » comprend des dispositions pour les minorités nationales, les lieux de culte et l'usage liturgique des temples. Ces règlements doivent être utiles pour une collaboration ouverte, et pour la mise en œuvre du commandement de l'amour dans le but de favoriser un témoignage commun.

Dans le « Document sur l'uniatisme et prosélytisme » de 1990 de la Commission mixte internationale pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe, le prosélytisme est considéré comme une déviation de l'activité pastorale. Cela signifie que le pasteur d'une communauté ne doit pas interférer dans la communauté confiée à un autre pasteur. Il doit travailler de concert avec lui et avec tous les autres pasteurs des communautés qui s'efforcent à atteindre le même but – un témoignage commun au monde dans lequel ils vivent³⁸. Ces dispositions protègent contre une tentative de contourner les structures hiérarchiques de l'Église, l'activité évangélisatrice se produisant sur son territoire canonique. D'autre part, elles impliquent la nécessité d'une coopération, et dans le cas où elle n'est pas possible, de s'engager dans un dialogue avec le pasteur de la communauté.

Pour trouver des façons de proclamer l'Évangile, il faut tenir compte de la fonction sociale et politique des Églises qui dans le monde d'aujourd'hui, sont de plus en plus reléguées à la sphère privée des activités, jouant un rôle de moins en moins important dans le domaine critique de la vie publique. Les difficultés de l'évangélisation sont la sécularisation progressive de la société, brouillant la langue de la foi ; avec le matérialisme, elles menacent la nature spirituelle de l'humanité. Nous lisons dans la Déclaration Commune de Jean-Paul II et de l'Archevêque de Cantorbéry, Dr George Carey :

Nous sommes appelés à prêcher l'Évangile, en insistant "à temps et à contretemps" (2 Tm 4, 2). Dans de nombreux endroits du monde, les anglicans et les catholiques cherchent à apporter un témoignage commun face au sécularisme croissant, à l'indifférence religieuse et à la confusion morale. A chaque fois que cela est possible, ils doivent apporter un témoignage commun de l'Évangile, car nos divisions portent atteinte au message de réconciliation et d'espérance de l'Évangile³⁹.

J. Leśniewska, *Ut Unum. Dokumenty Kościoła Katolickiego na temat ekumenizmu 1982–1998*, Lublin 2000, p. 337.

³⁸ Cf. *Dokumenty Międzynarodowej Komisji Mieszanej do Dialogu Teologicznego między Kościołem Rzymskokatolickim i Kościołem Prawosławnym*, dans : W. Hryniewicz, *Kościół siostrzane – dialog katolicko-prawosławny 1980–1991*, Warszawa 1993, p. 69.

³⁹ *Déclaration Commune de Jean-Paul II et de l'Archevêque de Cantorbéry, Dr George Carey*, 5 décembre 1996, www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/angl-comm-docs/rc_pc_chrstuni_doc_19961205_jp-ii-carey_fr.html (20.11.2013).

La réunion des chefs des Églises catholique et anglicane a contribué à renouveler leur engagement à la proclamation publique de Jésus-Christ.

Par leur Déclaration commune, le Pape Benoît XVI et l'archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, Christodoulos, affirment qu'ils sont prêts à réaliser toujours plus complètement la mission du témoignage de l'Évangile, en proclamant l'Évangile de grâce et d'amour à tous les hommes afin qu'ils puissent vivre en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. « Il est aussi de notre responsabilité commune de dépasser, dans l'amour et la vérité, les multiples difficultés et les expériences douloureuses du passé, pour la gloire de Dieu, Trinité Sainte, et de sa sainte Église »⁴⁰.

Il faut espérer que ces engagements vont augmenter les efforts conjoints pour évangéliser.

Donner un témoignage commun, est traité comme une tâche de premier plan par le Groupe de travail mixte de l'Église catholique romaine et COE (GMT). Par conséquent, la Force conjointe du document de travail « Témoignage commun et prosélytisme », appelle à donner témoignage, même si les églises sont encore divisées ; elle appelle à éviter dans les relations mutuelles, et dans l'activité d'évangélisation, tout ce qui ne correspondrait pas à l'esprit de l'Évangile, et à s'entraider, si possible, dans un témoignage efficace par la prédication de l'Évangile et dans le service désintéressé des autres⁴¹.

Les exemples, cités ci-dessus, des solutions appliquées entre les Églises, démontrent une profonde conscience de la nécessité de rechercher des solutions communes afin de protéger le bon travail de dialogue et de l'évangélisation.

Conclusions : Les deux talents

Le mouvement œcuménique a pour but d'atteindre un objectif commun par tous les chrétiens qui professent leur foi en un Dieu unique, la reconnaissance d'un baptême et une congrégation de l'Église, et en fait le fondement de la foi dans la Trinité et de Jésus-Christ comme Sauveur. Les divisions, mêmes entre chrétiens, mènent à un échec pour proclamer l'Évangile au monde, parce qu'ils obscurcissent la lumière du Christ, en contribuant à la sécularisation progressive de la planète. La sécularisation très avancée requiert une coopération des Églises afin de développer et de continuer l'œuvre d'évangélisation. Les Chrétiens existent grâce à une tradition

⁴⁰ *Déclaration Commune entre le Pape Benoît XVI et Sa Béatitudo Christodoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce*, www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/december/documents/hf_ben_xvi_spe_20061214_common-declaration_fr.html, n.1 (20.11.2013).

⁴¹ Cf. *Wspólne świadectwo i prozelityzm. Dokument studyjny (1970)*, dans : *Watykan–Genewa. Współpraca między Światową Radą Kościołów a Kościołem Rzymskokatolickim 1965–2002. Historia i dokumenty dialogu ekumenicznego*, éd. K. Karski, n. 2, Warszawa 2002, p. 251 et suiv.

apostolique commune, confirmée par l'Écriture et conservée par l'Église au moyen de la prédication, des sacrements, du culte, de l'enseignement de la foi chrétienne, de la théologie, de la mission et du témoignage.

Chaque communauté de l'Église chrétienne souligne dans sa prédication la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, qui a apporté le salut, accompli par la rémission des péchés, et qui par sa résurrection, a inauguré l'avènement d'un nouveau monde. Malgré les divisions, le Christ n'a pas révoqué sa grâce, et le baptême administré conformément à la tradition apostolique incorpore tous les fidèles à son corps. L'unité de la foi exprimée dans la diversité des traditions, des accents de la doctrine et des synthèses théologiques, montrent la richesse inépuisable de l'objet de la foi. Un théologien polonais orthodoxe, Fr. H. Paprocki, dit qu'il ne faut pas sous-estimer l'unité historique de l'Église, car elle est un fait de l'identité du Corps du Christ, qui « est le même hier et aujourd'hui » (Hé 13, 8). Ecclesia ou l'Église n'est pas « semper reformanda », mais « semper evoluanda » vers la venue du Christ dans l'Esprit Saint⁴².

L'Église prépare le monde à la parousie, lorsque le Christ se manifesterà non seulement dans le but de former sa cour, mais aussi afin de briller à travers un monde transformé et participant de Son Royaume. Ce sera la victoire finale de la vie sur la mort, confirmée par la résurrection universelle. Le mot, par lequel toutes choses ont été créées, dans la plénitude des temps, est devenu homme afin de détruire la mort, de révéler la vie et de rétablir l'unité entre Dieu et l'homme⁴³. En conséquence, chacune des Églises doit prendre soin de son propre renouvellement, mais à travers la prière commune avec les autres Églises, une proclamation commune de l'Évangile, ainsi qu'une activité sociale commune. Afin d'approfondir la vie chrétienne, il est nécessaire de connaître les traditions des autres, de confronter ensemble le monde profane et d'échanger les dons entre les traditions religieuses. La coopération chrétienne pour la paix et le développement, sans atteindre une croyance commune et la vérité, n'est pas suffisante. Il ne faut pas être d'accord avec un relativisme théologique. L'œcuménisme est toujours en quête de l'unité dans la foi, et pas seulement le souci de l'unité dans l'action⁴⁴. Le dialogue entre les frères divisés commence par une application morale de l'Évangile.

Ces demandes sont réalisables grâce à la nouvelle évangélisation, qui semble être l'espoir pour l'œcuménisme. Et sans l'œcuménisme, l'évangélisation n'a aucune chance de succès dans le monde. Toutes ces conclusions seront purement théoriques, si elles ne sont pas mises en œuvre dans la pratique, sur le plan pastoral. En conclusion, laissons la parole à H. Urs von Balthasar qui croit, avec un réalisme chrétien, que

⁴² Cf. H. Paprocki, *Granice Kościoła*, www.cerkiew.pl/index.php?id=prawoslawie&a_id=163 (20.11.2013).

⁴³ Cf. św. Ireneusz, *Expideixis*, cité d'après : T. Merton, *Nowy człowiek...*, op. cit., p. 101.

⁴⁴ Voir J. Ratzinger, *Kościół. Pielgrzymująca wspólnota wiary*, Kraków 2005, p. 241 et suiv.

l'on doit planifier, développer, mais il n'est pas dans notre rôle de remplir ce qui est prévu : le royaume de Dieu ne se réduira jamais à l'étroit espace du moment présent. Mais l'homme doit doubler les talents reçus de façon responsable – en toute liberté⁴⁵. Ne sont-ils pas : l'œcuménisme et la nouvelle évangélisation ? Utilisés en toute liberté, ils vont contribuer au rapprochement du royaume de Dieu.

Summary

The new evangelization – hope for the ecumenism

The “new evangelization” is a synonymous of the rebirth of the life of faith in the Church. If accepted by all the communities of the divided Christian Church it can contribute to fruitful proclamation of Jesus Christ to the contemporary world, and to build a visible koinonia. The new evangelization should therefore be seen as a challenge to all Christian denominations. The church must see the need for complementarity and interplay of the two initiatives for the world: new evangelization and ecumenism.

Keywords

The Synod of Bishops, the new evangelization, ecumenism, kerygma, exchange of gifts, ecumenical cooperation, koinonia

⁴⁵ Cf. H. Urs von Balthasar, *Prawda jest symfoniczna. Aspekty chrześcijańskiego pluralizmu*, Poznań 1998, p. 148.